

Achever la course (2 Tim. 4:7)

Il y a deux pré-requis pour que nous puissions terminer notre course chrétienne. Premièrement il faut la commencer et, en second lieu, il faut la poursuivre. Paul a débuté sa course lorsqu’il a rencontré le Seigneur Jésus sur le chemin de Damas. Avez-vous débuté votre course chrétienne? Sinon, prenez à coeur immédiatement les appels de Dieu de 2 Cor. 5:20-21. Recevez le Seigneur Jésus comme votre Sauveur personnel et faites de Lui le Seigneur de votre vie à l’instant. Paul a poursuivi sa course assailli par des opposants farouches et affligé d’épreuves diverses. Mais il ne permit à rien d’entraver son progrès ayant les yeux sur le Seigneur (Héb. 12:1-2) et il a achevé la course (2 Tim. 4:7). Et vous, poursuivez-vous toujours? Ou quelque chose vous a-t-il arrêté en piste? Quelque chose

avait arrêté les Galates qui, pourtant, couraient bien (Gal. 5:7) – une très mauvaise doctrine leur faisait obstacle. Avez-vous trébuché? Des choses accaparantes ou trop nombreuses vous ont-elles ralenti? Leurs charges croissantes vous ont-elles arrêté même? Ou un autre croyant(s) vous a-t-il fait tomber? Peu importe, mettez cela de côté, relevez-vous et repartez! La course ne sera terminée que lorsque le Seigneur viendra ou lorsque nous délogerons pour être avec Lui. Vous regretterez d’avoir abandonné; il n’est pas trop tard pour reprendre la course. Si vous avez ralenti, regardez en haut et voyez les délices du Seigneur de ce que vous couriez après Lui (Cant. des Cant. 1:4), la joie du Seigneur renouvellera votre force (Néh. 8:10, Héb 12:2). Allez, allez, allez...

Mon œil t’a vu!

Voici trois instances où des hommes ont vu quelque chose de Dieu et ont été quand même occupés d’eux-mêmes: en Job 42:5-6 l’homme *mortel* se repent dans la poussière d’où il avait été tiré (Gen. 2:7, 3:19); en Luc 5:8 l’homme se reconnaît *pêcheur* et inconfortable dans la présence du Seigneur; en Ésaïe 6:5 devant la triple sainteté de Dieu, l’homme se voit *perdu* et sous la malédiction. Quel contraste dans cette liberté avec laquelle, à face découverte, nous contemplons maintenant la gloire du Seigneur (2 Cor. 3:18), certes au travers un verre mais bientôt face à face (1 Cor. 13:12). L’oeuvre de Christ nous

ayant rendus confortables dans la présence de Dieu, possédant une vie de résurrection, la *vie éternelle*, sachant que nos péchés sont *pardonnés* et que nous sommes *sauvés*, ayant été rachetés par le sang précieux de Christ. Nous approchons en pleine assurance de foi (Héb. 10:22), comme des enfants bien-aimés du Père, et comme les précieux objets de l’amour du Seigneur Jésus. Ainsi, l’oeuvre de Dieu nous fait ne plus être occupés de nous-mêmes, aussi vils et indignes que nous ayons pu être, mais occupés plutôt du Fils et du Père – objets glorieux d’adoration éternelle. Votre œil voit-il ces choses?

Le Lien Fraternel est un journal d’édification chrétien gratuit sans dénomination particulière. Les citations sont de la version Darby, sauf autre indication.

Envoyez toute correspondance à: **Le Lien Fraternel C.P. 536 St-Hugues Qc Canada J0H 1N0**
par courriel: lienfraternel@cablemonteregie.com par téléphone: 450 794-2952
Liste complète de nos ressources gratuites (documents et cassettes) envoyée sur demande.

Le Lien Fraternel

Quatre “Je veux”

Il y a quatre instances, une dans chaque évangile, où le Seigneur Jésus dit : “*Je veux*”, exprimant sa volonté directe. Dans les 3 premières (Mat. 8:3, Marc 1:41, Luc 5:13) sa volonté est exprimée envers de pauvres lépreux dont Il *voulait* la guérison (purification) “*Je veux, sois net*”. Le lépreux est une image du pécheur et, sachant que tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu, nous pensons à 1 Tim. 2:4. Il n’y a pas de doute, Il aime les pécheurs et veut les purifier par son sang précieux. Ensuite, dans le dernier Évangile, celui de Jean, nous lisons les paroles merveilleuses du Seigneur: “*Père, Je veux, quant à ceux que tu m’as donnés, que là où moi je suis, ils y soient aussi avec moi*» (17:24). Sa volonté exprime n’est pas seulement la purification des pécheurs coupables mais leur introduction dans sa propre présence dans la gloire – dans la maison qu’Il a préparée lui-même pour les lépreux qu’Il a purifiés. Quel amour!

Sur 2 Tim. 3:2

Rien ne peut remplacer Christ comme objet du cœur sans qu’une défaillance n’apparaisse dans notre marche ou notre caractère. Et si le moi en devient l’objet, considérez bien 2 Tim. 3:2-5. Au verset 2, voyez cinq caractéristiques de l’homme naturel des derniers temps, un chrétien de nom mais n’ayant que la forme de la piété. Il est *égoïste* (s’aimant lui-même), *avare* (aimant l’argent), *vantard* (parlant hautement de lui-même), *hautain* (s’estimant au-dessus des autres), *outrageux* (injurant les autres). Le moi est l’objet absolu de son cœur. En contraste, si Christ est le véritable objet du cœur, nous serons *pleins d’amour pour Dieu et les autres, généreux, humbles, réservés, parlant en bien des autres*. Permettez-moi d’exprimer dans mes propres mots l’appel du Seigneur aux incroyants: «*Regardez à moi et soyez sauvés*» (cf Ésaïe 45 :22)... et aux convertis, «*regardez à moi et soyez transformés*» (cf 2 Cor. 3 :18).

Quatre onctions

La Parole de Dieu nous présente différentes personnes sur la tête desquels l’huile de l’onction était versée. Cette huile, figure de l’Esprit de Dieu, ainsi versée sur la tête symbolisait l’appel à un office particulier. Ainsi était oint celui qui devait être *roi* (1 Sam. 16:13), ou *prophète* (1 Rois 19:16), ou *sacrificateur* (Ex. 30:30, Ps. 133:2). Le Seigneur Jésus, l’Oint de l’Éternel, réunit, à Lui seul (et en Lui seulement), ces trois offices; Il est *le Roi des rois* (Apoc. 19:16), *le Prophète annoncé* (Deut. 18:15,18), plus grand que Moïse, et *le Sacrificateur pour toujours, selon l’ordre de Melchisédec* (Héb. 6:20). Mais un quatrième personnage de l’Écriture recevait également l’huile sur sa tête; il s’agit du lépreux lors de sa purification (Lév. 14:18, 29). À quel office un tel homme peut-il donc être appelé? Dans la grâce merveilleuse de Dieu, le pécheur lavé de ses péchés par le sang précieux de Christ, dont le lépreux et sa purification sont une image, est intimement associé à Christ et est appelé, *tel un roi, à régner avec Christ* (1 Tim. 2:12, Ap. 5:10, 20:4, 22:5), *comme prophète, à parler de et pour Christ* (1 Cor. 14:31, 1 Pi. 4:11) et, *comme sacrificateur, à offrir des sacrifices à Dieu par Christ* (Apoc. 1:6, Héb. 13:15, 1 Pi. 2 :5,9). Nous sommes liés fermement à Christ et celui qui nous a oints, c’est Dieu (2 Cor. 1:21). Quelle dignité d’office pour d’indignes humains (HC 172–3).

Fondation et Construction

Le sage a bâti sa maison sur le roc (Mt. 7:24); elle était fondée sur du solide. Pour nous, ce roc, ce fondement inébranlable (1 Pi. 5:10), est celui de la révélation que Dieu nous donne de son Fils et de son oeuvre, par sa Parole (Mt. 16 :16-18). Les ais (planches) du tabernacle reposaient sur une double fondation d'argent (Ex. 26:19) - l'argent symbole de la rédemption. Cette double fondation nous rappelle la Personne et l'oeuvre de notre Seigneur Jésus Christ. Christ est mort pour nos péchés. Christ Lui-même bâtit sur ce fondement; alors quelle futilité de bâtir sur autre chose. L'eau est l'élément principal utilisé pour éprouver la fondation de la maison (Mt. 7:25); Celui Qui a traversé les grandes eaux est le Seul Qui fournit un fondement inébranlable. Une fois la fondation posée, on érige dessus. A ce stade, il faut prendre garde avec quel matériau on construit. Il y en a 6 mentionnés en

1 Co. 3:12 – les 3 premiers sont précieux et résistent au feu, les 3 derniers sont corruptibles et sont consumés par le feu. L'or - la divinité de Christ, l'argent - la rédemption accomplie à travers sa parfaite humanité, les pierres précieuses – les gloires et perfections variées et infinies de sa Personne, sont autant d'éléments qui servent à l'édifice de Dieu. Le bois – l'homme corruptible, le foin – la gloire passagère de l'homme, et le chaume – tiges sans fruits représentant les oeuvres de la chair sans fruits pour Dieu sont autant d'éléments dont la vraie nature peut être cachée mais qui n'ont pas leur place dans cet édifice; tôt ou tard ils seront révélés par le feu. Et Celui qui a traversé pour nous le feu du jugement de Dieu bâtira Lui-même, par ses serviteurs, ce qui subsistera toujours (Ecc. 3:14). L'eau éprouve la fondation et le feu la construction, Christ à traversé victorieusement les deux.

Grammaire chrétienne – Les antonymes

Leçon: Les antonymes sont des mots de signification contraire, par exemple, *rapide* et *lent*, *froid* et *chaud* etc., sont des antonymes. Un mot peut avoir différents antonymes. Par exemple, les mots ARRÊTER et ACHEVER sont tous deux des antonymes du mot COMMENCER, selon le sens particulier du mot. Voici deux courtes phrases en exemple:

1 – Dans votre vie chrétienne, il est important de bien COMMENCER mais assurez-vous de bien ACHEVER votre course (cf. 2 Tim. 4:7).

2 – En ce qui a trait à céder à la chair, assurez-vous de ne rien COMMENCER que vous ne pourrez ARRÊTER.

NOTE: En ce qui a trait au no. 1, Celui Qui a commencé en vous une bonne oeuvre l'achèvera aussi (voir Phil. 1:6, Job 23:14, Ps. 138:8). Alors prenez un bon départ, commencez bien et confiez-vous au Seigneur jusqu'à l'achèvement – ne faites pas comme plusieurs qui abandonnent la course en cours de route!

En ce qui a trait au no. 2, prenez à cœur les bons conseils de Proverbes 4:14-15, 5:22-23, 7:24-27. Soyez sages et ne commencez pas, n'entrez pas dans un tel sentier.

Devoir: Lisez toutes les références dans votre Bible, gardez-les dans votre cœur et pratiquez-les toujours.

Contrôle des leçons et devoirs: Aujourd'hui, demain et le jour suivant!

Tu n'aurais pas dû!

Le jugement de l'Éternel sur Édom dans Abdias présente 7 reproches sous la forme de *tu n'aurais pas dû* dans les versets 12 à 14. Ils sont résumés ici :

Tu n'aurais pas dû regarder..., te réjouir..., ouvrir ta bouche..., entrer..., prendre (porter la main sur), te tenir..., livrer...!

Transposons pour nous-même ces reproches sous forme de question :

Y aura-t-il reproche de la part du Seigneur pour *ce que tu regardes*? Ou regardes-tu plutôt selon 2 Co. 3:18 et Ps. 34:5?

Y aura-t-il reproche de Sa part pour *ce en quoi tu te réjouis*? Ou te réjouis-tu plutôt selon Ps. 119:162 et Phil. 4:4?

Y aura-t-il reproche de la part du Seigneur pour *ce que tu dis*? Ou ta bouche est-elle utilisée selon Ps. 45 :1 et Ép. 4:29?

Y aura-t-il reproche de Sa part pour *les endroits où tu entres*? Ou entres-tu plutôt aux endroits présentés en Ps. 73:17 et Hé. 10:19?

Y aura-t-il reproche de la part du Seigneur pour *ce que tu prends en main*? Ou obéis-tu à 2 Co. 6:17 et Ps. 116:13?

Y aura-t-il reproche de la part du Seigneur pour *l'endroit où tu te tiens*? Ou te tiens-tu selon Ex. 14:13, 2 Sam. 23:12 et Eph. 6:14?

Y aura-t-il reproche de Sa part pour *ce que tu livres*? Ou obéis-tu plutôt à Ro. 6:13 et 6:19 afin qu'il soit dit de toi comme en Da. 3:28, Ro. 12:1?

« Afin que vous soyez sans reproche et purs, des enfants de Dieu irréprochables, au milieu d'une génération tortue et perverse, parmi laquelle vous reluisez comme des luminaires dans le monde »

(Phil. 2:15-16)

Un grand butin (Ps. 119 :16)

« J'ai de la joie en ta Parole, comme un homme qui trouve un grand butin »

Ce verset bien connu est souvent interprété en donnant le sens de trésor au mot butin. La Parole est assurément un trésor incomparable, mais le mot butin a un sens plus précis. Un butin est certes précieux, cependant il est, plus qu'un trésor, le résultat d'un effort, d'une conquête (Deut. 20:14), d'une recherche profonde. Ce sens nous fait comprendre que les trésors de la Parole ne sont accessibles vraiment qu'à travers l'effort. Dans la nature même, les trésors de la terre ne sont accessibles qu'après avoir creusé profondément et recherché diligemment; ainsi en est-il de l'or, des métaux et pierres

précieuses; les perles aussi sont cachées au fond de l'océan. La terre ne rend-elle pas sa vigueur qu'après labour, semence et entretien. Il en est de même pour les choses de Dieu. Le salut éternel est facile d'accès; il est offert gratuitement à tous les hommes et reçu par une foi simple au Seigneur Jésus et en son oeuvre accomplie. En contraste, cependant, la profondeur infinie de la révélation de Dieu n'est sondable, en mesure, que par l'Esprit et la diligence d'esprit (1 Cor. 2:10-12, 2 Tim. 2:7). Le butin est là, n'attendant qu'à révéler ses trésors à ceux qui se livrent assidûment à sa recherche (Mat. 7:8).

Problèmes d'amour

Les ennuis d'Hérode étaient dus à son *amour du plaisir* (Lc 3:19; ceux de Judas à l'*amour de l'argent* (Lc 22:5); ceux d'Ézéchias à son *amour de la gloire* (personnelle, És. 39:2); et ceux de Dioptrèphe à l'*amour de la première place* (3 Jn 9). En contraste, ceux du Seigneur Jésus, à son *amour pour son Père et pour les hommes!*